

HOMOGAMIE dans la région du GHARB-CHRARDA-BÉNI HSEN, MAROC: effets des facteurs géographiques et socio-professionnels

HAMI Hinde, SOULAYMANI Abdelmajid, MOKHTARI Abdelrhani.

UFR de Génétique et Biométrie–Laboratoire de Pharmacologie et Toxicologie–Faculté des Sciences-Université Ibn Tofail – Kénitra - MAROC.

L'intérêt pour l'étude des modèles familiaux est très ancien et divers, d'ordre juridique, socio-économique, démographique, médical, génétique, etc...L'étude des modalités de choix du conjoint permet de distinguer le type de société. En effet, le choix du conjoint a des conséquences directes sur la répartition, la structure et l'hétérogénéité du bassin génétique d'une population.

Dans le but d'évaluer l'homogamie comme stratégie matrimoniale dans la région du Gharb-Chrarda-Béni Hssen au Maroc et de vérifier l'existence d'une certaine continuité dans les comportements matrimoniaux d'une génération à l'autre (génération des couples étudiés et génération de leurs parents), des comparaisons intergénérationnelles de l'homogamie ont été établies à partir de données tirées d'une étude prospective de cohorte effectuée dans le service de Maternité et Gynécologie de l'Hôpital Cherif Idrissi à Kénitra (Maroc).

L'homogamie de 106 couples formés entre 1977 et 2003 a été comparée à celle de leurs parents et divers types d'homogamie ont été mesurés.

La variabilité observée entre les différents paramètres est étudiée par analyse de variance et de covariance. La comparaison multiple des moyennes est faite par le test Duncan chaque fois où l'analyse révèle des significations.

L'immobilité sociale de l'individu et, à la limite, l'isolement génétique du groupe reproducteur ont été étudiés par la mesure de l'homogamie géographique (ou encore endogamie) et l'analyse du mariage consanguin.

Les résultats montrent que le lieu de résidence avant le mariage, l'origine géographique ainsi que le lieu de naissance des conjoints sont en faveur d'une forte homogamie géographique.

Les unions consanguines des couples étudiés représentent 19.8 % avec un coefficient moyen de consanguinité de $7.5 \cdot 10^{-3}$. Elles atteignent chez les parents du Mari et ceux de la Femme, 17.2% et 25.5% avec un coefficient moyen de consanguinité de $5.75 \cdot 10^{-3}$ et $10.73 \cdot 10^{-3}$.

Les mariages entre cousins germains sont les plus fréquents, bien que le mariage entre cousins parallèles reste une pratique sociale préférentielle.

Le taux d'analphabétisation reste toujours élevé, il représente 62% chez les femmes, contre 46% chez les hommes. Le niveau d'instruction conditionne l'endogamie chez les couples étudiés ($p < 0.001$).

le taux d'activité des femmes est très faible (forte proportion de femmes au foyer même pour la génération des couples étudiés 96.2%) ce qui compliquait le classement socioprofessionnel des couples

Nous retrouvons également une certaine proximité dans le statut professionnel du mari par rapport à celui du père de la femme. Le statut d'ouvriers non qualifiés est le plus cloisonné : 66.67% des filles d'ouvriers non qualifiés épousent des ouvriers non qualifiés. Les agriculteurs sont quasiment aussi peu ouverts aux autres statuts, 33,33% d'entre eux ont des filles qui ont des conjoints agriculteurs.

Les résultats révèlent des comportements homogames assez prononcés et que le choix du conjoint qui apparaît à chacun comme le résultat d'une décision strictement individuelle est en réalité soumis à des influences sociales régulatrices.

Le choix du conjoint tend à se faire dans une certaine proximité géographique et il se porte sur un partenaire de même niveau socio-économique, ayant un niveau d'instruction proche.

L'homogamie est toujours présente même si elle a diminué pour la génération des couples étudiés par rapport à la génération de leurs parents.

Mots clés : *Maroc, Choix du conjoint, Endogamie/Homogamie, Facteurs géographiques et socio-professionnels.*